

UNE NUIT BLANCHE RÉUSSIE

L'UQAM A ÉTÉ LE SITE DE PLUSIEURS ÉVÉNEMENTS INTERACTIFS ORGANISÉS PAR DES ÉTUDIANTS EN DESIGN, EN COMMUNICATION ET EN ARTS VISUELS DANS LE CADRE DE LA NUIT BLANCHE.



Sur la Place Pasteur. | Photo: Nathalie St-Pierre

Valérie **Martin**

Environ 30 000 noctambules ont participé aux événements qui se déroulaient sur le campus et à l'extérieur de l'UQAM, dans le cadre de la 8^e édition de la Nuit blanche du Festival Montréal en lumière, les 26 et 27 février derniers. Durant cette nuit multidisciplinaire, plusieurs étudiants en design, en communication et en arts visuels ont présenté des œuvres où l'interactivité tenait une place importante.

Sur la rue Saint-Denis, fermée à la circulation entre les rues Sainte-Catherine et de Maisonneuve grâce à un partenariat entre le Quartier des spectacles, la Société de développement du Quartier latin, les Rendez-vous du cinéma québécois et l'UQAM, les visiteurs étaient invités à déambuler dans un décor kitsch – roulottes de camping, téléviseurs et chaises vintage – rappelant les années 70, où des classiques du cinéma québécois étaient projetés. La scénographie de ce *Pow wow 70*

avait été confiée aux étudiants Émilie Gagnon, Pierre Moro-Lin et Maxim Bonin, du DESS en design d'événements.

Sur la Place Pasteur, les visiteurs pouvaient voir les portraits grand format de l'exposition *Plan large – le cinéma québécois en photo*. Le match d'improvisation sur le thème du cinéma québécois, qui opposait des acteurs des films de l'année aux meilleurs joueurs de la Ligue nationale d'improvisation (LNI), a été très couru.

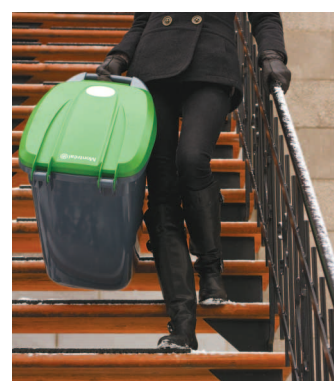
suite en P02 ►



SÉCURITÉ
RENFORCÉE **P03**



LE NAZISME
ET NOUS **P05**



UN NOUVEAU
BAC VERT **P08**



DES MOTS
ET DES GOÛTS **P12**

L'UQAM

Le journal L'UQAM est publié par le
Service des communications,
Division de l'information.

**Directeur des communications
et éditeur**
Daniel Hébert

Rédactrice en chef
Marie-Claude Bourdon

Rédaction
Pierre-Etienne Caza,
Claude Gauvreau,
Valérie Martin,
Gwenaëlle Reyt

Photographe
Nathalie St-Pierre
Direction artistique
Mélanie Dubuc

Publicité
Guillaume Godbout
7/24 Marketing !
Tél.: 819 562-9173, poste 222
Sans frais : 1 866 627-5724

Impression
Payette et Simms

Adresse du journal
Pavillon VA, local VA-2100
Tél.: 514 987-6177
Télec.: 514 987-0306

Adresse courriel
journal.uqam@uqam.ca

Version Web du journal
www.journal.uqam.ca



Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM peuvent être
reproduits sans autorisation, avec
mention obligatoire de la source.

UQAM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8



Pow wow 70



En passant



Faites comme chez vous!



Classe virtuelle | Photos: Nathalie St-Pierre

▼ suite de la P01 | Une nuit blanche réussie

En face, une série de projections en couleurs ont illuminé toute la soirée le clocher Saint-Jacques du pavillon Judith-Jasmin, dans le cadre du projet *Prélude*, réalisé par les finissants en médias interactifs de l'École des médias.

En passant, un projet des étudiants du DESS en design d'événements, offrait des écrans sur la rue Sainte-Catherine où les promeneurs pouvaient laisser leurs traces, tandis que *Faites comme chez vous!* proposait plusieurs installations – un salon, une salle à

manger, une chambre à coucher – où les passants étaient invités à s'asseoir, à relaxer ou... à dormir!

Autre moment fort de la Nuit blanche : *Décalage 11*. Grâce à la pixilation, une technique d'animation, des étudiants en design graphique filmaient les passants en train de s'adonner à une séance de patinage artistique virtuel et montraient un mini-film d'animation. Les patineurs d'un soir pouvaient repartir avec leur performance sur leur clé numérique.

À l'École de design, *Classe virtuelle*, de Jérôme Dumais, étudiant à la maîtrise en communica-

tion, proposait une visite d'une classe virtuelle d'écoliers du primaire composée de pupitres... parlants! Quant au Centre de design, il a ouvert ses portes aux passants avec une soirée *Jazz et bouquiner*. Sous les airs du DJ Future Glue, les visiteurs pouvaient feuilleter des publications contemporaines.

À la Galerie de l'UQAM, 1 700 visiteurs ont admiré l'exposition *Rise and Fall* de l'artiste hollandaise Fiona Tan, qui rassemble, entre autres, une sélection de vidéos sur le thème de l'identité culturelle privée et publique. ■



www.fondation.uqam.ca

L'effet de vos dons

En 2009-2010, les étudiants de l'École des sciences de la gestion se sont partagé 432 500 \$ en bourses de 1^{er}, 2^e et 3^e cycles grâce à la générosité des donateurs de la Fondation.
Merci d'appuyer la relève!

SÉCURITÉ INFORMATIQUE RENFORCÉE

LES MESURES DE SÉCURITÉ INFORMATIQUE À L'UQAM ONT PRODUIT DES RÉSULTATS POSITIFS EN 2009-2010.

Claude **Gauvreau**

Entre juin 2009 et juin 2010, l'UQAM n'a connu aucun incident à la suite d'attaques internes ou externes contre son périmètre informatique, malgré plus de 8 000 tentatives par jour, une moyenne de six par minute. «En contrant les attaques lancées par des pirates informatiques, nous avons évité une interruption des services de l'Université, ainsi qu'une dégradation significative de la performance de ses équipements», explique Hugo Dominguez, directeur de la sécurité et des infrastructures au Service de l'informatique et des télécommunications (SITel).

Dans son rapport annuel, le SITel indique que les incidents associés aux virus – ceux ayant affecté la qualité des services informatiques ou ayant infecté des postes de travail – représentent 80 % de tous les incidents en matière de sécurité. Leur nombre est passé de 272, en 2008-2009, à 340, en 2009-2010.

NOUVEAU VECTEUR D'INFECTION

Hugo Dominguez relie cette hausse à deux facteurs principaux. «D'abord, près de 75 % des postes de travail sont maintenant munis d'un antivirus institutionnel, soit une augmentation de 50 % par rapport à 2008-2009, mentionne-t-il. Cela explique en partie la hausse du nombre d'incidents répertoriés



Hugo Dominguez, directeur de la sécurité et des infrastructures au Service de l'informatique et des télécommunications (SITel). | Photo: Nathalie St-Pierre

puisque le déploiement de l'antivirus a permis de mieux détecter les infections. Ensuite, l'UQAM, comme d'autres grandes organisations, fait face depuis deux ans à une croissance des virus se propageant grâce à un nouveau vecteur d'infections, les clés USB.»

Le directeur de la sécurité souligne que seulement 4,5 % des quelque 7 000 postes de travail à l'UQAM ont été infectés par un

virus. Il rappelle également que plus de 340 000 virus ont été «enrayés» en 2009-2010, contre 120 000 en 2008-2009. «Au cours de la prochaine année, nous travaillerons conjointement avec le Service de l'audiovisuel pour accorder une attention plus particulière aux postes de travail situés dans les salles de cours. Ceux-ci sont fréquemment infectés par des virus provenant de clés USB.»

Il est illusoire de penser que l'on peut être totalement à l'abri des virus informatiques, souligne Hugo Dominguez. «On en observe 20 000 variantes chaque jour. Il y aura toujours une guerre entre les producteurs de virus et les fournisseurs d'antivirus.»

Quant aux mesures de filtrage des pourriels mises en place en 2007, elles ont aussi démontré leur efficacité en 2009-2010, poursuit le directeur. Elles ont permis de bloquer plus de 150 millions de pourriels par mois, une augmentation de près de 50 % par rapport à l'année précédente.

UN SYSTÈME DE PARE-FEU

Le SITel a préparé un plan quinquennal d'investissement en sécurité, visant à améliorer la capacité de l'UQAM à prévenir, identifier et corriger les divers types d'incidents informatiques. Le plan propose 11 projets prioritaires dans les domaines suivants : protection du périmètre, initiatives globales de sécurité, sécurité des serveurs institutionnels, des environnements de recherche, des postes de travail et des applications.

«On peut se protéger contre les gens malicieux et leurs tentatives d'intrusion dans notre périmètre informatique en déployant des mesures de détection et d'inspection toujours plus perfectionnées, affirme Hugo Dominguez. Ainsi, nous envisageons d'établir un système de pare-feu à l'entrée du réseau de l'UQAM. Celui-ci agirait comme un poste douanier en demandant aux intrus qui ils sont, d'où ils viennent et où ils vont.» ■

OQAM

Optique
du Québec À Montréal

Vos opticiennes
aux portes
de l'université

www.oqam.com

375, Ste-Catherine Est (coin St-Denis) – 514-982-0775



Spécial UQAM
Monture à 1/2 prix

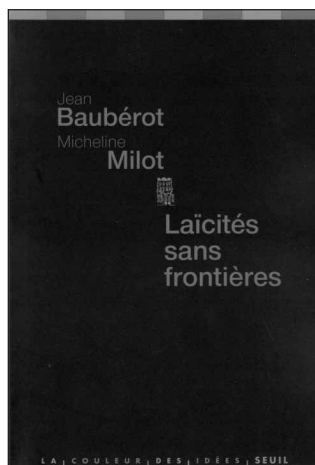


Palmarès des ventes

21 février au 5 mars

- Oligarchie ça suffit, vive la démocratie**
Hervé Kempf - Seuil
- Marina**
Carlos Ruiz Zafon - Robert Laffont
- Livre des brèves amours éternelles**
Andreï Makine - Seuil
- Chercher la femme**
Collectif - Québec Amérique
Auteurs UQAM
- Oser être soi-même**
Collectif
Auteurs UQAM
- Univers expliqué à mes petits-enfants**
Hubert Reeves - Seuil
- Pourquoi enseigner la musique ?**
Claude Dauphin - PUM
Auteur UQAM
- Guide pratique de santé naturelle**
Collectif - Protégez-Vous
- Constellation du lynx**
Louis Hamelin - Boréal
- Un roman français**
Frédéric Beigbeder - Livre de poche
- Dialectique et société, t.1 : La connaissance sociologique**
Michel Freitag - Liber
Auteur UQAM
- Séroïdes pour comprendre la philosophie**
Normand Baillargeon - Amérik Média
Auteur UQAM
- Ru**
Kim Thuy - Libre Expression
- Frousse autour du monde**
Bruno Blanchet - La Presse
- Marc-Aurèle Fortin**
Michèle Grandbois - De l'homme
- Cain**
José Saramago - Seuil
- Enfant allemand**
Camilla Lackberg - Actes Sud
- Gauche en temps de crise**
Pierre Mousterde - Liber
- 10-4 : Perdre sainement 10 livres en 4 semaines**
Karine Iarose - Trécarré
- L'homme blanc**
Perrine Leblanc - Quartanier

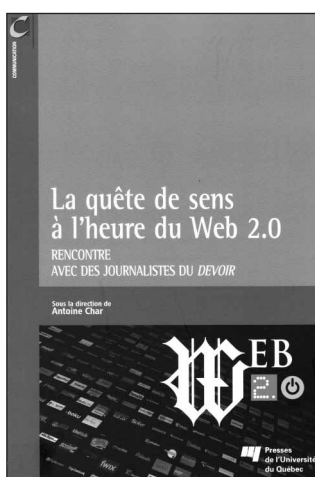
514 987-3333
coopuqam.com



LA LAÏCITÉ AU PLURIEL

Partout dans le monde, la sécularisation s'accélère, tandis que les identités religieuses s'affirment avec vitalité et, parfois, radicalité. L'ouvrage *Laïcités sans frontières* tente d'éclairer cette supposée contradiction. Dans plusieurs régions du globe, les États prennent des mesures pour mettre fin au poids d'une religion officielle et permettre le pluralisme des convictions religieuses et philosophiques, ainsi que la liberté de conscience. D'autres s'efforcent d'entretenir de bonnes relations avec certaines religions, en leur accordant des avantages matériels et parfois des droits nouveaux.

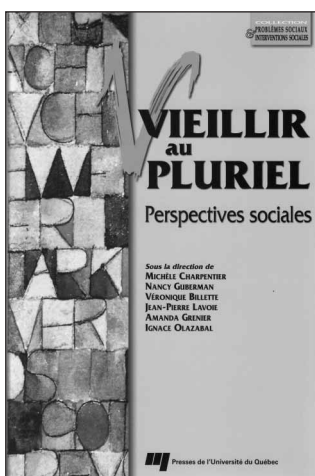
Les deux auteurs, Micheline Milot, professeure au Département de sociologie, et Jean Baubérot, professeur émérite de la Chaire histoire et sociologie de la laïcité, à l'École pratique des hautes études, en France, repèrent d'abord les ancrages historiques de la laïcité, puis en définissent six configurations possibles, s'éloignant ainsi d'une conception universelle de la laïcité. Ils se penchent également sur la question des manifestations publiques de l'appartenance religieuse, qui soulève de nombreux problèmes, clarifient les notions souvent confondues de laïcisation et de sécularisation, et proposent une périodisation du processus non linéaire de laïcisation. Enfin, ils questionnent certaines idées reçues sur la France, figure idéalisée ou diabolisée de la laïcité. Paru aux éditions du Seuil. ■



CHASSEURS DE SENS

La quête de sens à l'heure du Web 2.0, ouvrage publié sous la direction d'Antoine Char, journaliste et professeur à l'École des médias, rassemble les témoignages de cinq journalistes du *Devoir*, livrés lors d'un colloque tenu en mars 2010 devant une centaine d'étudiants de l'UQAM. Les observations de Josée Boileau, Roland-Yves Carignan, Brian Myles, Lisa-Marie Gervais et François Desjardins portent sur la quête de sens du monde médiatique dans une ère de grands bouleversements provoqués par l'évolution rapide des nouvelles technologies.

Ce qui se dégage n'est pas une condamnation en règle des nouvelles technologies. Bien au contraire. Elles peuvent être de formidables outils pour mieux éclairer l'actualité grâce aux enquêtes, reportages et échanges de toutes sortes. Elles permettent aux journalistes d'avoir accès en quelques secondes à des banques de données qui viennent enrichir leurs articles. Cependant, hier comme aujourd'hui, un traitement en profondeur de l'actualité ne peut se faire qu'en doutant et en questionnant, écrit Antoine Char en avant-propos. Selon lui, le journalisme de questionnement et d'interpellation doit alimenter la conversation dans la cité pour le bien-être de la démocratie. «Il faut encore et toujours cultiver le doute pour mieux démontrer (...) Il faut savoir précéder l'opinion au lieu de la suivre.» Paru aux Presses de l'Université du Québec. ■



POUR UNE GÉRONTOLOGIE SOCIALE DU XXI^e SIÈCLE

Il n'y a pas «un» vieillissement, mais bien «des» vieillissements, affirment d'emblée les chercheurs qui ont dirigé l'ouvrage *Vieillir au pluriel : perspectives sociales*, parmi lesquels on retrouve les professeurs Michèle Charpentier, Nancy Guberman, Véronique Billette et Ignace Olazabal. «Les parcours de vie et les expériences reliées à l'avancement en âge se déclinent différemment selon de multiples facteurs personnels et sociaux : le genre, l'origine ethnique et culturelle, l'orientation sexuelle, le statut socioéconomique, les compétences citoyennes, les capacités et incapacités, etc., écrivent-ils. C'est d'ailleurs cette diversité qui anime notre passion commune pour la gérontologie sociale, pour les personnes dites âgées, aînées, seniors, retraitées.» Reffet de cette pluralité, l'ouvrage réunit les savoirs scientifiques et cliniques de 45 auteurs aux trajectoires professionnelles variées. Ensemble, ils ont construit une expertise unique à propos des personnes aînées et de la société, regroupée en quatre sections : les multiples vieillissements et leurs représentations, les inégalités des défis rencontrés, les environnements des aînés et, enfin, les politiques et les actions sociales entreprises. Véritable traité de gérontologie sociale, il s'agit du premier manuel francophone traitant des différents aspects sociaux des vieillissements. Paru aux Presses de l'Université du Québec. ■

LES HABITS NOIRS DE LA MODERNITÉ



Congrès de Nuremberg en 1934.

Claude **Gauvreau**

On associe souvent la modernité au triomphe de la raison et au progrès économique, social et politique – émergence des droits de l'homme, formation des nations, révolution industrielle –, tandis que le nazisme serait une forme de régression barbare, une œuvre de destruction, voire l'incarnation du mal absolu. «Je pense pour ma part que, loin d'être une anomalie de l'histoire, le nazisme représente une expérience profondément rationnelle, une forme d'aboutissement de la modernité, soutient le politologue. Cela ne signifie pas que la modernité mène fatalement au nazisme ou à un autre type de totalitarisme, mais elle peut y conduire.»

UN MOMENT DE RUPTURE

«JE NE CROIS PAS AU RETOUR DU NAZISME TEL QU'ON
L'A CONNU, MAIS NOUS NE SOMMES PAS À L'ABRI DE
NOUVELLES PATHOLOGIES SOCIALES, D'OÙ L'INTÉRÊT
DE COMPRENDRE L'EXPÉRIENCE NAZIE.»

chercheur rappelle que la définition de la modernité varie selon les experts et les disciplines. «Pour un historien de l'art, la modernité commence avec la Renaissance, pour un spécialiste de la pensée politique, elle apparaît avec Machiavel et se poursuit avec les philosophes Hobbes et Locke. Pour d'autres encore, la modernité survient avec les révolutions américaine et

Chose certaine, dit-il, les temps modernes constituent, tant sur le plan de la pensée que de l'action, un moment de rupture. «Les sociétés pré-modernes ont été le théâtre de révoltes contre le pouvoir d'un tyran, d'émeutes contre la faim, de soulèvements contre des impôts trop lourds. L'âge moderne, lui, est marqué par une succession de révolutions qui visent à refaire le monde, à déchirer le contrat social pour le remplacer par un autre.» La

modernité représente aussi un rejet de la domination religieuse et des règles morales qui y sont rattachées, poursuit Jean-François Lessard. «C'est la fin de la transcendance divine et son remplacement par l'immanence terrestre.»

Enfin, la conscience moderne, à la recherche d'un monde en perpétuel devenir, se caractérise par une forme de messianisme, d'où le

LA MODERNITÉ DU NAZISME

Le nazisme apparaît dans une société industrielle avancée, considérée par plusieurs comme l'une des plus illustres représentantes de la civilisation occidentale. Il se présente comme une rupture par rapport au passé et par rapport au monde dans lequel il se situe, observe Jean-François Lessard. «Pour les nazis, la démocratie est une tare, le parlementarisme, une faiblesse, et le mélange des races, une abomination. Aussi, proposent-ils un ordre social et politique radicalement nouveau. Ce régime, qui engendre la Shoah, se construit également dans un monde où les repères moraux sont moins stricts et moins présents qu'auparavant. Un monde propice à différentes dérives. Quant au messianisme nazi, il repose sur la supériorité de la race aryenne et la promesse d'un espace vital pour un troisième Reich qui doit durer mille ans. Pour pouvoir enivrer les masses, la rupture proposée par les nazis devait, en effet, être exaltante.»

Le néolibéralisme, aujourd'hui dominant, est porteur de nouvelles crises et de nouvelles inégalités, souligne le chercheur, tout comme la montée du libéralisme, au cours des 30 premières années du XX^e siècle, a engendré une grave crise économique et sociale, dont le nazisme et d'autres idéologies totalitaires ont profité. «Je ne crois pas au retour du nazisme tel qu'on l'a connu, dit-il, mais les sociétés occidentales ne sont pas à l'abri de nouvelles pathologies sociales, d'où l'intérêt de comprendre l'expérience nazie.» ■

MARC CHABOT À L'ASSEMBLÉE DES GOUVERNEURS DE L'UQ

Le mandat du professeur **Marc Chabot**, du Département des sciences comptables, a été renouvelé à l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec. Membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec, Marc Chabot est professeur à l'UQAM depuis 1980. Il possède un doctorat en science politique et une maîtrise en droit de l'Université de Montréal, ainsi qu'un baccalauréat en sciences comptables de l'Université du Québec à Chicoutimi. Il s'agit de son deuxième mandat à l'Assemblée des gouverneurs où il siègeait depuis février 2008.

NOUVEL OBSERVATOIRE



Charles-Philippe David, titulaire de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, Vincent Romani, directeur de l'Observatoire, Claude Corbo, recteur, Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Relations internationales, Jean-Pierre Beaud, doyen de la Faculté de science politique et de droit, et Jean-François Lépine, président de l'Observatoire.

Photo: Denis Bernier

L'Observatoire sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (OMAN) a été lancé officiellement le 24 février dernier, en présence de la ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie, Monique Gagnon-Tremblay, qui a participé à l'événement à titre d'invitée d'honneur. Rattaché à la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM, ce nouvel observatoire constitue la première institution universitaire francophone au Canada vouée à l'étude et à la diffusion de connaissances sur cette région du monde. Présidé par le diplômé et journaliste **Jean-François Lépine**, de Radio-Canada, et dirigé par le professeur **Vincent Romani**, du Département de science politique, l'OMAN permettra de développer une expertise académique proprement québécoise sur cette région à travers des thèmes tels que la sécurité, la communication, l'économie et le nationalisme. L'Observatoire s'appuiera sur les travaux de dix chercheurs en résidence, de même que sur un réseau international de chercheurs associés.

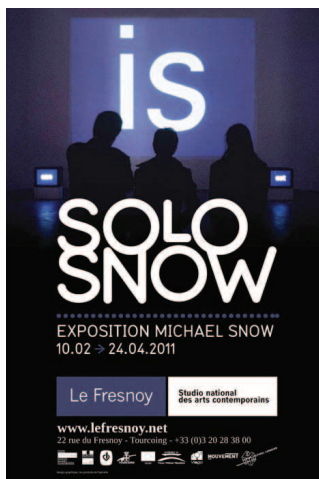
DÉCÈS DU PROFESSEUR GILLES DOSTALER



Photo: Jean-François Leblanc

Le professeur **Gilles Dostaler**, du Département des sciences économiques, est décédé le 26 février dernier. Né en 1946, il était titulaire d'un doctorat en sciences économiques de l'Université de Paris-8 et professeur à l'UQAM depuis 1975. Il avait d'abord enseigné au Département de sociologie jusqu'en 1979. Au cours de sa carrière, Gilles Dostaler fut professeur invité dans plusieurs institutions, et fut reconnu comme l'un des meilleurs professeurs de l'École des sciences de la gestion, qui lui a décerné, en 2007, le Prix de la recherche - volet Carrière. Sensible aux problèmes de notre société, Gilles Dostaler était très impliqué dans les débats économiques et politiques. Auteur d'une centaine de publications, il s'intéressait principalement à l'histoire de la pensée économique au 20^e siècle, de même qu'aux travaux d'économistes reconnus, comme Keynes, Hayek et Friedman. En 2005, il a été finaliste au prix du Gouverneur général du Canada pour son ouvrage *Keynes et ses combats* (Albin Michel, 2005). Auteur du *Libéralisme de Hayek* (La Découverte, 2001), il a coécrit, entre autres, *Capitalisme et pulsion de mort* (Albin Michel, 2009), *La pensée économique depuis Keynes : historique et dictionnaire des principaux auteurs* (Paris, Seuil, 1993), *Socialisme et indépendance* (Boréal, 1980). Ses travaux et ses publications ont connu un rayonnement mondial et ont été traduits dans de nombreuses langues.

LA GALERIE DE L'UQAM EXPOSE EN FRANCE



Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, situé à Tourcoing, en France, accueille jusqu'au 24 avril l'exposition *Solo Snow. Œuvres de Michael Snow*, dont le commissariat a été assuré par la directrice de la Galerie de l'UQAM, **Louise Déry**, à l'invitation du directeur du Fresnoy, Alain Flescher. Michael Snow est considéré comme l'un des artistes canadiens les plus marquants de l'art contemporain et un pionnier des arts médiatiques. Il s'agit d'une seconde collaboration entre lui et la Galerie de l'UQAM qui a présenté, en 2005, l'exposition *Windows* et produit le livre *Souffle solaire (Cariatides du Nord)* pour l'occasion.

PREMIÈRE DU FILM LE MONDE EN COULISSE

Les Rendez-vous du cinéma québécois ont présenté en première mondiale, le 21 février dernier, le film *Le monde en coulisse*, dans la section «Premiers Regards». Le film suit la délégation étudiante de la Faculté de science politique et de droit lors des différentes étapes de sa participation à la Simulation des Nations Unies, au printemps 2010. La délégation de l'UQAM, qui représentait les intérêts de la Libye, a obtenu la plus haute distinction remise dans le cadre de cette activité, soit le *Outstanding Delegation Award*. Elle se classait ainsi, pour la troisième année consécutive et pour la quatrième fois en 5 ans, parmi les 17 meilleures délégations en provenance de plus de 170 universités à travers le monde. Produit par Films JAD et réalisé par Julien Fréchette, *Le monde en coulisse* présente un regard inédit sur les enjeux de la diplomatie internationale à travers l'histoire de ces étudiants et des commentaires de diplomates aguerris et d'experts en relations internationales. *Le monde en coulisse* sera diffusé en avril prochain sur TV5, puis en rediffusion sur Canal Savoir. On peut en voir trois extraits sur UQAM.tv.

MONTREAL CAMPUS FÊTE SES 30 ANS

Le journal étudiant de l'UQAM, **Montréal Campus**, célèbre ses 30 ans. Pour l'occasion, le journal a publié une édition spéciale encartée dans l'édition du 26 février du quotidien *Le Devoir*. Fondée par le professeur de presse écrite Roch Côté et des étudiants en communication de l'époque, la publication bimensuelle se veut indépendante de la direction de l'Université. Entièrement conçu par des étudiants, le journal-école aborde des sujets d'actualité universitaire, de société et culturels. Plusieurs journalistes québécois reconnus ont d'abord exercé leur plume dans le *Montréal Campus*.

NOUVEAUX REPRÉSENTANTS ÉTUDIANTS AU CA DE L'UQAM

Deux nouveaux représentants étudiants siégeront au Conseil d'administration de l'UQAM, conformément à la Loi sur l'Université du Québec et aux règlements de l'Université. Du 15 février au 22 février 2011, vu la fin des mandats de Charlotte Guay-Dusseault et de Stéphanie Bernier, une vaste consultation a eu lieu auprès de l'ensemble des étudiants de l'Université. Parmi les quatre candidats, Jean-François Meilleur, étudiant à la maîtrise en éducation, et Samuel Ragot, étudiant à la maîtrise en science politique, ont obtenu le plus grand nombre de voix, soit respectivement 297 et 289 votes sur un nombre total de 722. Leurs candidatures seront acheminées au gouvernement du Québec en vue de l'obtention du décret les nommant officiellement membres du Conseil d'administration de l'Université. Entre-temps, les représentants étudiants actuels continuent de siéger.

DES ÉTUDIANTS ANIMENT LE RÉSEAU MÉTROVISION

Les étudiants **Amélie Tourangeau**, **Maxime Isabelle** et **Samuel Leblanc**, de l'École de design, ont remporté la première édition du concours organisé par Métrovision pour animer son réseau d'affichage numérique destiné aux usagers du métro de Montréal. Le concours s'est tenu dans le cadre du cours «Typographie: innovation», donné par Denis Dulude, chargé de cours à l'École de design. L'objectif était d'offrir une vitrine aux étudiants en leur permettant de travailler avec un vrai annonceur. Métrovision a pratiquement donné carte blanche aux étudiants, dont les projets font partie des animations qui seront diffusées au cours des prochaines semaines.

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU QUÉBEC À TOKYO



Photo: Michelle Valberg

Le Conseil des ministres a nommé le professeur **Claude-Yves Charron** à titre de délégué général du Québec à Tokyo, à compter du 4 avril 2011. Professeur au Département de communications de l'UQAM depuis 1978, puis vice-recteur aux Services académiques et au développement technologique pendant deux mandats, Claude-Yves Charron est présentement secrétaire général du Réseau des Chaires UNESCO en Communication ORBICOM. Il a une longue expérience de l'Asie, où il a conduit 84 enquêtes sur le terrain. Il a d'ailleurs servi comme sinologue et diplomate à l'Ambassade du Canada à Beijing, de 1987 à 1989.

DEUX NOUVEAUX CAMPS DE JOUR EN SCIENCES



Devant la popularité des camps de jour sur le volcanisme et sur les fossiles et les minéraux organisés notamment par le Centre de recherche en géochimie et en géodynamique (GEOTOP), l'UQAM propose cette année deux autres camps scientifiques aux jeunes de 8 à 12 ans. «La nature aux pattes» conviera les futurs biologistes à découvrir le monde des

plantes, des insectes et des bactéries, tandis qu'«À vos sarraus!» offrira aux apprentis chimistes la possibilité de réaliser des expérimentations et des manipulations hautes en couleur.

Organisés en collaboration avec différents départements des facultés des sciences et des sciences de l'éducation, les camps en biologie et en chimie se dérouleront dans les locaux du Complexe des sciences. «Nous proposons une véritable incursion dans le milieu scientifique. Les jeunes auront accès aux mêmes laboratoires et utiliseront le même matériel que les chercheurs», explique Christine Loiseau, coordonnatrice des camps.

Le contenu scientifique a été révisé par des étudiants en éducation afin de s'assurer qu'il est compréhensible pour les enfants. Et nul besoin d'être une *bolle* en sciences pour participer aux camps scientifiques. «Il suffit d'être curieux, croit Christine Loiseau. Il n'y a pas d'évaluation. Le but, c'est de s'amuser tout en faisant des découvertes.»

Les vendredis après-midi, place aux expo-science : les scientifiques en herbe présenteront les résultats de leur projet à leurs parents. «Ce sera une belle manière de conclure leur semaine de camp», ajoute Christine Loiseau.

Des sorties au musée et d'autres activités sportives et récréatives compléteront le programme. Les activités se dérouleront en petits groupes de 12 ou 14 enfants, sous la supervision d'étudiants en sciences et en sciences de l'éducation.

Les 4 camps scientifiques d'une durée d'une semaine, au coût de 190 \$ chacun, auront lieu du 4 au 29 juillet 2011, du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Un service de garde est offert de 8h à 9h et de 16h à 17h. Pour s'inscrire ou obtenir plus d'informations, on peut consulter le site Web de la Faculté des sciences.

LES CAMPS DE JOUR DU CENTRE SPORTIF

De son côté, le Centre sportif de l'UQAM continue d'offrir plusieurs camps de jour, dont le contenu est accrédité par l'Association des camps du Québec. Ces camps s'adressent aux jeunes de 5 à 16 ans et se divisent en trois volets : découverte et création (théâtre, arts plastiques, informatique, exploration de la nature, danse, techniques de cirque); activités physiques (arts martiaux, escalade, tennis, badminton, sports mixtes, plongée sous-marine, natation); camps des Citadins (basketball, soccer, cheerleading et golf), animés par des étudiants-athlètes et des entraîneurs des équipes universitaires sportives de l'UQAM. Les groupes seront formés de 15 à 25 enfants.

Selon le coordonnateur des programmes jeunesse du Centre sportif, Samir Rafrat, les camps de jour de l'UQAM se démarquent notamment par leur infrastructure moderne et par le sérieux, la qualité et la formation de leurs animateurs. «Les campeurs sont encadrés par des étudiants, âgés en général de 20 ans et plus, déjà formés en pédagogie ou en psychologie, qui ont reçu une formation supplémentaire de 40 heures sur l'enfant.»

Des activités complémentaires seront aussi organisées comme des sorties pédagogiques, à la piscine ou au parc.

Les camps de jour du Centre sportif se dérouleront du 27 juin au 26 août 2011, du lundi au vendredi, de 9h à 16h, avec service de garde de 7h30 à 9h et de 16h à 18h30. Renseignements : 514 887-7678. Pour inscription, il suffit de se rendre au comptoir d'accueil du Centre sportif, entre 9h et 21h, du lundi au vendredi. On peut aussi consulter le site Web du Centre sportif. ■

QUEL MOT EST CORRECT?

Les barbarismes lexicaux sont des erreurs de vocabulaire qui concernent la forme du mot. Les erreurs sont dues à des inversions ou ajouts de lettres ou à un rapprochement fautif avec un autre mot. Il faut savoir les reconnaître pour choisir le bon mot :

Je me trouve devant un affreux *dilemme* ou *dilemne*.

Son cours est ponctué d'interminables *disgressions* ou *digressions*.

Ce bûcheron est un homme très *fruste* ou *frustre*.

Cette boutique n'offre que des produits *haute gamme* ou *haut de gamme*.

Son père a subi deux *infarctus* ou *infractus*.

Cet étudiant a connu beaucoup d'ennuis *pécuniers* ou *pécuniaires*.

Les articles mentionnés *ci-haut* ou *plus haut* sont indispensables.

Nous avons été convenablement *rémunérés* ou *rénumérés* pour ce travail.

Il m'a demandé de changer sa *tête d'oreiller* ou sa *taie d'oreiller*.

Elle était complètement *obnubilée* ou *obnubillée* par cette nouvelle.

CORRIGÉ : Dilemme, digressions, fruste, haut de gamme, infarctus, pécuniaires, plus haut, rémunérés, taie d'oreiller, obnubilée.

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

SUDOKU Solution : www.journal.uqam.ca

			1				5	3
		3			9	7		
7	9			4				
6					4		2	
		9	8		6	4		
	7		3					1
				8			9	2
		6	4			1		
3	8				7			

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

MONTRÉAL AURA UN NOUVEAU BAC VERT

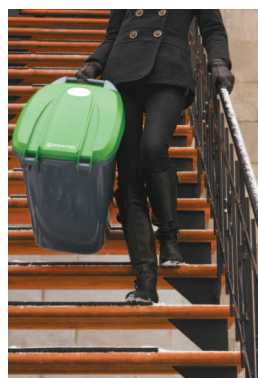


Photo: Stéphanie Vermeersch

«Au Québec, nous collectons beaucoup de matières recyclables, mais leur réutilisation fait souvent défaut, souligne André Desrosiers, professeur invité à l'École de design. Ainsi, seulement 7 % des matières plastiques sont réutilisées pour fabriquer de nouveaux produits, alors que le reste se retrouve dans des sites d'enfouissement. C'est pourquoi nous avons recommandé à la Ville que le nouveau bac vert comporte un pourcentage significatif de matières recyclées.»

Les professeurs André Desrosiers et Koen de Winter, du Laboratoire design et proximité de l'École de design, l'entreprise lavalloise Instadesign, spécialisée en développement de produits en ingénierie mécanique, et des experts en environnement de la Ville de Montréal ont uni leurs efforts pour concevoir de nouveaux bacs de recyclage destinés à la population montréalaise. Quelque 480 000 exemplaires seront distribués aux résidents en 2012.

Fabriqués avec des résines recyclées, ces nouveaux bacs, d'une capacité de 67 litres, de couleur grise et munis de poignées et de couvercles, sont plus ergonomiques, plus résistants au froid et plus fonctionnels que les anciens prototypes. D'une durée de vie de sept ans, ils ont été créés pour les Montréalais vivant dans les immeubles de huit logements et moins. Ils seront également faciles à utiliser pour les résidents de petite taille, qui ne peuvent porter de lourdes charges ou qui sont obligés de descendre des escaliers.

«Contrairement aux bacs actuels, les nouveaux prototypes ne devraient pas causer de problèmes de sécurité pour passer le seuils ou descendre des escaliers, surtout l'hiver, précise André Desrosiers. Nous voulions aussi éviter que certaines matières, comme les papiers, s'éparpillent par les journées de grand vent, d'où l'idée d'avoir un bac avec un couvercle.»

Professeur à l'École de design depuis 2007, André Desrosiers est un designer industriel de formation et de profession. Il a fondé et dirigé des entreprises manufacturières et a agi comme conseiller professionnel. «Ma grande spécialité, dit-il, concerne la gestion de projets et d'entreprises manufacturières en design.» Avec ses collègues Maurice Cloutier et Koen de Winter, il dirige le Laboratoire design et proximité, qui a assumé la gestion complète du projet des bacs verts.

Les travaux de recherche du laboratoire, auxquels collaborent des étudiants de l'École de design ainsi que des designers professionnels, portent sur plusieurs thèmes : design écologique et développement durable, contexte et identité, modes de vie et d'habitation, équipements et collectivités, production et consommation. Le laboratoire a pour mission de développer des services qui, normalement, ne sont pas offerts par des entreprises privées.

AUGMENTER LE VOLUME DE RECYCLAGE

Selon le designer, le nouveau bac, comme n'importe quel autre objet, ne vise pas à répondre à tous les besoins. Dans certains quartiers, son utilisation n'exclut pas la possibilité de recourir à des sacs de recyclage, souvent moins encombrants. Cela dit, le développement des bacs s'inscrit dans les efforts de la Ville pour augmenter le volume de recyclage des déchets. «Tel qu'il a été conçu, le bac s'avère un meilleur outil de collecte, mais il reste que l'augmentation du volume de recyclage est d'abord liée aux comportements responsables des citoyens», soutient André Desrosiers.

Le professeur est aussi impliqué dans un projet de la Société de transport de Montréal (STM) visant à créer 400 nouveaux abribus, qui seront installés à Montréal au cours des prochaines années. «L'abribus est un élément important dans le paysage de la ville. Nous sommes à la recherche d'une solution efficace et durable, qui respecte la diversité urbaine de Montréal. Là encore, mon rôle consistera à conseiller la STM dans la gestion du projet.» ■

INFRASTRUCTURE DU SAVOIR

PRÈS DE 14 MILLIONS ONT ÉTÉ INJECTÉS DANS DIVERS PROJETS D'INFRASTRUCTURE À L'UQAM.

Le 28 février dernier, l'UQAM a inauguré les projets réalisés au Complexe des sciences Pierre-Dansereau dans le cadre du Programme d'infrastructure du savoir, grâce à des investissements totalisant près de 14 millions de dollars. Le recteur, Claude Corbo, a remercié chaleureusement les gouvernements du Canada et du Québec pour leur contribution financière qui a permis à l'UQAM de se doter de nouvelles infrastructures.

Le Programme d'infrastructure du savoir a permis la réalisation de plusieurs projets. Ainsi, on a procédé à la mise à niveau de l'infrastructure supportant les serveurs de recherche du pavillon Président-Kennedy, notamment en accroissant de 100 KW la capacité du réseau électrique qui alimente les équipements informatiques (serveurs et unité de stockage de données) dédiés aux activités de recherche (4,5 M \$ au total). On a aussi réaménagé le Département de kinanthropologie au Complexe des sciences avec, entre autres, un labo-



Le recteur, Claude Corbo, Suzanne Fortin-Duplessis, sénatrice, Michel Pigeon, député de Charlesbourg et adjoint parlementaire à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Christine Pouliot, directrice du Service des immeubles et de l'équipement. | Photo: Denis Bernier

ratoire d'activité physique, une salle d'exercices et des laboratoires humides (2,8 M \$).

Au pavillon de Chimie et Biochimie, on a remplacé les contrôleurs de pression des hottes de laboratoire. La modification du système assure le respect des débits

d'évacuation des hottes de laboratoire, permettant ainsi la croissance des activités de recherche et l'amélioration de la sécurité et de la protection environnementale (2,3 M \$). Au pavillon Président-Kennedy, on a ajouté des salles de cours. L'aménagement de nouvelles

salles de plus grande dimension permettra d'optimiser la taille des groupes-cours et d'avoir plus de flexibilité dans l'usage des espaces publics disponibles (2,2 M \$).

Ces projets sont complétés par d'autres travaux au campus central tels que l'aménagement de nouveaux espaces de recherche au pavillon Paul-Gérin-Lajoie, la deuxième phase de la mise à niveau de l'infrastructure supportant les serveurs de recherche du pavillon J.-A. DeSève, et le remplacement des transformateurs des pavillons Hubert-Aquin et Judith-Jasmin. Le vice-recteur à la recherche et à la création, Yves Mauffette, et le doyen de la Faculté des sciences, Mario Morin, ont collaboré à la préparation des devis pour ces projets.

L'inauguration a eu lieu en présence du recteur, Claude Corbo, de Suzanne Fortin-Duplessis, sénatrice, représentant le ministre d'État à la Science et à la Technologie, Gary Goodyear, et de Michel Pigeon, député de Charlesbourg et adjoint parlementaire à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, représentant le ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Clément Gignac, et la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Line Beauchamp. ■

LA CIDDHU À LA COUR INTERAMÉRICAINE DES DROITS DE L'HOMME

LA CLINIQUE INTERNATIONALE DE DÉFENSE DES DROITS HUMAINS DE L'UQAM DÉFENDRA DES HAÏTIENS À LA COUR INTERAMÉRICAINE DES DROITS DE L'HOMME.

Une poursuite judiciaire contre l'État de la République dominicaine a été présentée, le 11 février dernier, à la Cour interaméricaine des droits de l'homme (Cour IDH), un tribunal international de l'Organisation des états américains (OEA), concernant le massacre par des soldats de plusieurs migrants haïtiens à Guayubin, près de la frontière avec Haïti. La Clinique internationale de défense des droits humains de l'UQAM (CIDDHU) plaidera dans ce procès. Le Groupe d'appui aux rapatriés et réfugiés (GARR) et le Centre culturel dominicain haïtien (CCDH), de même que la Commission interaméricaine des droits de l'homme sont aussi impliqués dans la défense des survivants.

Dans la nuit du 17 au 18 juin 2000, à Guayubin, dans la province de Montecristi, des soldats de la Division des forces armées de la République dominicaine, chargée des opérations de surveillance de la frontière, ont tiré à

plusieurs reprises sur un camion qui venait de pénétrer sur le territoire dominicain, tuant sept personnes et en blessant plusieurs autres. Les survivants du massacre ont subi de graves violations des droits humains, notamment en étant détenus puis expulsés du territoire dominicain. Les soldats impliqués dans cette affaire ont pour leur part été innocentés par les tribunaux militaires du pays.

«Voilà plus de 10 ans que les victimes attendent que justice soit rendue, déclare Bernard Duhaime, professeur au Département de sciences juridiques, fondateur de la CIDDHU et avocat au dossier depuis les débuts. Ce procès établira la responsabilité de l'État dans cette tragédie et contribuera à empêcher que de tels massacres se reproduisent à l'avenir.»

Cette cause s'inscrit dans un contexte de discrimination contre les personnes d'origine haïtienne au sein des forces de l'ordre dominicaines.

L'affaire Nadège Dorzema et autres (Massacre de Guayubin) contre la République dominicaine fera jurisprudence puisqu'elle abordera la question de la légalité de l'usage de la force mortelle par l'armée dans le cadre d'opérations de sécurité frontalière et migratoire.

La CIDDHU a remporté un procès semblable contre le Guatemala, en 2010, dans le cadre de l'affaire *Florencio Chitay Nech et al. v. Guatemala*. À ce sujet, on peut lire l'article *Au nom du père*, paru le 22 mars 2010 dans le journal *L'UQAM*.

Depuis maintenant quatre ans, la Clinique internationale de défense des droits humains de l'UQAM (CIDDHU) permet à des étudiants en droit de gérer de vrais dossiers de défense des droits humains, sous la supervision de professeurs avocats, et en collaboration avec des organisations internationales, tout en offrant gratuitement une aide à des centaines de victimes de violation des droits humains. ■

D L M M J V S

7 MARS

GALERIE DE L'UQAM

Exposition : «Fiona Tan. Rise and Fall», du mardi au samedi, jusqu'au 2 avril, de midi à 18h.

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120.

Renseignements :

514-987-8421, galerie@uqam.ca, www.galerie.uqam.ca

D L M M J V S

8 MARS

CERB (CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE BRÉSIL)

Conférence : «La croissance de l'occupation urbaine sur des aires de protection environnementale au sud de la région métropolitaine de Sao Paulo», de 12h30 à 14h.

Conférencière : Luciana Ferrara, doctorante en études urbaines, Université Fédérale de Sao Paulo. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.

Renseignements :

Mathieu Labrie
514-987-3000, poste 8207
brasil@uqam.ca
www.unites.uqam.ca/bresil

NT2, LABORATOIRE DE RECHERCHES SUR LES ŒUVRES HYPERMÉDIATIVES DE L'UQAM

Midi rencontre du NT2 : «Le système d'animation in situ Toonloop : image par image, comme si vous y étiez!», de 12h30 à 13h30.

Conférencier : Alexandre Quessy, artiste-programmeur et étudiant à la maîtrise en communication au profil recherche-crédation en média expérimental.

Pavillon Maisonneuve, salle B-2300.

Renseignements :

Isabelle Caron
514-987-3000, poste 1931
caron.isabelle@uqam.ca
nt2.uqam.ca

CHAIRE DE RELATIONS PUBLIQUES ET COMMUNICATION MARKETING

Symposium Communications Marketing : «Branding des villes et des institutions publiques», de 13h30 à 17h.

Conférenciers : Robert Paré, chef de division marketing, Ville de Montréal, Sylvie Gauthier, directrice marketing et communication, Laval Technopole, et plusieurs autres.

Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements :

Pauline Breduilleard
514-987-3000, poste 0862
breduilleard.pauline@uqam.ca
www.crcpm.uqam.ca/Pages/symposium_branding_villes.aspx

FACULTÉ DES ARTS

Portrait statistique des arts visuels au Québec et au Canada, de 17h30 à 19h.

Conférencier : Kelly Hill, président de Hill Research Strategies. Pavillon Athanase-David, salle D-R200.

Renseignements :

Pierre-Paul St-Onge
514-987-3000, poste 2432
st-onge.pierre-paul@uqam.ca
www.arts.uqam.ca/faculteArts.html

CHAIRE RAOUL-DANDURAND EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES

Conférence : «Réflexions féministes plurielles sur les relations internationales», de 18h à 20h.

Conférenciers : Michèle Asselin, ex-présidente de la FFQ et coordonnatrice du Centre International de Solidarité Ouvrière (CISO); Françoise David, porte-parole féminine de Québec Solidaire et ancienne présidente de la Fédération des femmes du Québec; et autres.

Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements :

Véronique Bourbeau
514-987-3000, poste 8720
bourbeau.veronique@uqam.ca
www.dandurand.uqam.ca

IREF (INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES)

Conférence : «Éva Circé-Côté, libre penseuse 1871-1949», de 9h30 à 12h30.

Conférencières : Andrée Lévesque, historienne, Sophie Doucet, chargée de cours.

Pavillon Athanase-David, salle D-R200.

Renseignements :

Johanne Gagnon
514-987-3000, poste 2581
gagnon.johanne@uqam.ca
www.iref.uqam.ca

D L M M J V S

9 MARS

COMITÉ UQAM AMÉRIQUE LATINE (CUAL)

Cocktail de bienvenue du Comité UQAM Amérique Latine (CUAL) 2011, de 18h à 20h.

Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements : Gabriela Gallardo
514-699-1082
cualuqam@gmail.com
http://www.cualuqam.ca

D L M M J V S

10 MARS

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS-ES DE MAÎTRISE ET DOCTORAT EN COMMUNICATION DE L'UQAM

10e Colloque annuel interuniversitaire de l'AEMDC, jusqu'au 11 mars. Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements : Rim Hajri
514-987-3000, poste 6747
aemdc.uqam@gmail.com
aemdc.uqam.ca

D L M M J V S

11 MARS

GRICIS (GROUPE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE SUR LA COMMUNICATION, L'INFORMATION ET LA SOCIÉTÉ)

Séminaire : «Didactique de l'esprit critique à l'ère du post-modernisme», de 9h30 à 11h.

Conférencier : Gaëtan Tremblay, professeur, École des médias, Faculté de communication, UQAM. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.

Séminaire : «Impacts de la numérisation et de la mise en réseau des contenus musicaux : mythes et réalités», de 11h à 12h30.

Conférencier : Marc Ménard, professeur, École des médias, Faculté de communication, UQAM. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.

Renseignements : Éric George
514-987-3000, poste 8597
george.eric@uqam.ca
gricis.uqam.ca

CEIM (CENTRE D'ÉTUDES SUR L'INTÉGRATION ET LA MONDIALISATION)

Conférence : «La Chine, le Japon et le régionalisme en Asie», de 9h30 à 12h.

Conférenciers : Éric Boulanger, politologue, Ting-Sheng Lin, professeur au Département de science politique, Christian Deblock, professeur au Département de science politique et directeur du CEIM.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-1715.

Renseignements :

Valérie Fournier-L'Heureux
514-987-3000, poste 3910
fournier.valerie@uqam.ca
www.ceim.uqam.ca

D L M M J V S

15 MARS

CHAIRE RAOUL-DANDURAND EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES

Conférence : «Regards critiques sur les missions de paix», de 18h à 20h.

Conférenciers : Nicolas Lemay-Hébert, professeur invité, ESG UQAM, et directeur de l'Observatoire sur les missions de paix et opérations humanitaires; Ronald Hatto, maître de conférences, Sciences-Po Paris, et plusieurs autres.

Pavillon Sherbrooke, salle SH-R810.

Renseignements :

Véronique Bourbeau
514-987-3000, poste 8720
bourbeau.veronique@uqam.ca
www.dandurand.uqam.ca

D L M M J V S

16 MARS

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Spectacle : «Les oiseaux», jusqu'au 19 mars, à 20h (matinée le 18 mars, à 14h).

Production libre réalisée par des étudiants des profils études théâtrales, scénographie et jeu.

Adaptation : Guillaume Duval, Gabriel Léger-Savard et Vincent Pascal. Mise en scène : Gabriel Léger-Savard.

Pavillon Judith-Jasmin, studio-théâtre Alfred-Laliberté (J-M500).

Renseignements :

Guillaume Duval, dramaturge
theatre@uqam.ca

ISS (INSTITUT SANTÉ ET SOCIÉTÉ)

Conférence : «Le droit à un milieu de travail sain, utopie ou réalité? Réflexions sur la législation québécoise en matière de harcèlement psychologique», de 12h30 à 13h30.

Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements :

Mireille Plourde
514-987-3000, poste 2250
plourde.mireille@uqam.ca
www.iss.uqam.ca

CHAIRE EN GESTION DES COMPÉTENCES

Conférence : «Pourquoi ça marche? L'effet du coaching exécutif sur le sentiment d'efficacité individuel et collectif : Analyse de cas vécus en organisation», de 17h à 19h.

Conférenciers : Robert Courteau, premier vice-président, solutions d'affaires, Fujitsu Canada; Lucie Morin, professeure au Département d'organisation et ressources humaines.

Pavillon Sciences de la gestion, salle R-3465.

Renseignements :

Kathleen Bentein
514-987-3000, poste 1717
bentein.kathleen@uqam.ca
www.chaire-competences.uqam.ca

D L M M J V S

17 MARS

IREF (INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES)

Midi rencontre: «Faut-il avoir peur de la polygamie? : perspectives juridiques et religieuses», de 12h30 à 14h.

Conférenciers : Rachel Chagnon, professeure au Département des sciences juridiques et membre de l'IREF, Jean-René Milot, professeur associé au Département de sciences des religions. Animation : François Gauthier, professeur au Département de sciences des religions.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.

Renseignements : Johanne Gagnon
514.987.3000 poste 2581
gagnon.johanne@uqam.ca
www.iref.uqam.ca

ESG UQAM (ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION)

Conférence : «Jusqu'où ira la déshumanisation du réseau de la santé et des services sociaux?», de 19h à 21h30.

Conférenciers : Angelo Soares, professeur au Département ORH, Marjolaine Goudreau, Syndicat APTS CSSS Ahuntsic-Montréal-Nord, et plusieurs autres.

Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-M510.

Renseignements :

Angelo Soares

514-987-3000, poste 2089
soares.angelo@uqam.ca

CŒUR DES SCIENCES

Conférence: «Terre cherche autre terre», à 19h.

Conférencier : Robert Lamontagne, directeur exécutif de l'Observatoire du Mont-Mégantic et astrophysicien au Département de physique de l'Université de Montréal.

Pavillon Sherbrooke, salle Amphithéâtre (SH-2800).

Renseignements :

Catherine Jolin

(514) 987-3678

jolin.catherine@uqam.ca

www.coeurdessciences.uqam.ca

D L M M J V S

18 MARS

CRILCQ (CENTRE DE RECHERCHE INTERUNIVERSITAIRE SUR LA LITTÉRATURE ET LA CULTURE QUÉBÉCOISES)

Colloque étudiant : «Images et controverses au Québec», de 9h à 16h30.

Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseres (J-2805).

Renseignements :

Josée Desforges

josee.desforges@gmail.com

www.crilcq.org/colloques/2011/images_et_controverses.asp

FRANÇAIS 101

LA PROFESSEURE LOUISE MÉNARD AMORCE UN PROJET DE RECHERCHE EN PARTENARIAT AVEC TROIS CÉGEPS POUR FAVORISER LA RÉUSSITE DU PREMIER COURS DE FRANÇAIS ET LITTÉRATURE AU COLLÉGIAL.

Pierre-Etienne Caza

«La moitié des étudiants qui échouent le premier cours de français et littérature au collégial n'obtiennent jamais leur diplôme, souligne d'emblée Louise Ménard. Il s'agit d'un cours charnière dans leur cheminement.» Professeure en didactique de l'enseignement supérieur, elle vient de recevoir une subvention de 518 000 \$ du Programme de collaboration universités-collèges du gouvernement du Québec afin d'amorcer un projet de recherche intitulé «Développement des pratiques pédagogiques favorisant la réussite au premier cours de français et littérature au collégial». Ce projet, qui sera mené en partenariat avec les cégeps Lionel-Groulx, Maisonneuve et Saint-Laurent, s'échelonnera de 2011 à 2014.

Le taux d'échec au premier des quatre cours obligatoires de français et littérature au collégial a toujours été élevé (un étudiant sur quatre échoue le cours), et ce, bien avant la réforme implantée en 1993, note Louise Ménard. Le refrain n'est pas nouveau : la mauvaise maîtrise de la langue française des jeunes qui sortent du secondaire semble en être la cause principale. «On peut cibler plus spécifiquement les difficultés qu'ils éprouvent avec l'analyse de texte et la synthèse, ainsi que leur motivation et les stratégies d'apprentissage qu'ils utilisent», précise la chercheuse.

Chaque collège est autonome et fonctionne en vase clos pour tenter de trouver des solutions à cette problématique qui perdure, déplore-t-elle. «Il n'y a pas de concertation entre les établissements afin de se doter de stratégies qui visent des résultats à long terme.»



Louise Ménard, professeure au Département d'éducation et pédagogie. | Photo: Nathalie St-Pierre

À L'ÉCOUTE DES PROFS

Dans le cadre de son projet de recherche, la professeure Ménard ne veut surtout pas imposer des pratiques pédagogiques aux professeurs du collégial. «Au con-

traire, le projet repose sur une mise en commun de leurs expériences d'enseignement», explique-t-elle.

Trois professeurs de français et littérature qui ont aussi été formés en éducation – Nicolas Simard, de Lionel-Groulx, Andrée-Madeleine Clément, de Saint-Laurent, et Magali Bouchard, de Maisonneuve – collaboreront de près avec Louise Ménard. «Nous mesurerons d'abord à l'aide de tests la motivation et les stratégies d'apprentissage utilisées par les étudiants, dans le but d'identifier une vingtaine de professeurs dont les pratiques pédagogiques semblent favoriser la réussite.»

«Une plateforme Web permettra d'échanger toutes ces informations et de mettre en ligne les plans de leçons utilisant des pratiques pédagogiques qui fonctionnent bien», poursuit la chercheuse. Ultérieurement, des capsules vidéos seront également produites afin d'outiller tous les professeurs du réseau collégial qui le souhaitent. «C'est plutôt rare que nous obtenions les moyens pour financer une recherche et du même coup partager les résultats dans l'immédiat avec le milieu en cause», souligne Louise Ménard. ■

L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES

Le professeur Gilles Raïche, du Département d'éducation et pédagogie, a aussi obtenu une importante subvention de 564 000 \$ du Programme de collaboration universités-collèges du gouvernement du Québec. Son projet de recherche, qui s'échelonnera sur trois ans et qui sera mené conjointement avec le cégep de Drummondville et le collège Marie-Victorin, s'intitule «Création d'un centre de soutien et d'animation en évaluation des apprentissages à l'enseignement supérieur».

Ce nouveau centre permettra aux chercheurs de l'UQAM de raffiner les outils créés en mesure et évaluation des apprentissages au fil des ans afin d'intervenir sur la pratique concrète des futurs professeurs formés à la Faculté des sciences de l'éducation.

La collaboration avec deux cégeps permettra en outre d'importer certaines pratiques innovantes dans le domaine. «Le réseau collégial est beaucoup plus évolué en matière de mesure et évaluation des apprentissages, souligne le professeur Raïche. Nous profiterons du centre pour partager nos expériences respectives et pour expérimenter de nouvelles façons de faire.»



UN ARRIÈRE-GOÛT DE MOT

L'ÉQUIPE DU PROFESSEUR FRANÇOIS RICHER PUBLIE UN ARTICLE SUR UN CAS RARE DE SYNESTHÉSIE LEXICALE GUSTATIVE.

Gwenaëlle Reyt

Quand elle entend le mot

«Michelle», elle ressent le goût de cantaloup et quand la voix de la chanteuse Rihanna arrive à ses oreilles, c'est la saveur de ramens crus qui lui vient en tête. Cette jeune femme est synesthète. C'est-à-dire que son cerveau fait des associations entre des choses qui en temps normal n'ont pas de liens.

«Cette forme de synesthésie est très rare», assure François Richer, professeur au Département de psychologie et chercheur en neuropsychologie, qui s'apprête à publier un article dans la revue *Consciousness and Cognition* sur ce cas particulier découvert à Montréal. «Chaque année, nous effectuons un petit sondage auprès des étudiants en neuropsychologie pour savoir si quelqu'un connaît des personnes touchées par différents troubles. Beaucoup de mains se lèvent pour l'Alzheimer et le Parkinson, mais beaucoup moins pour la synesthésie.»

Quand le cas de cette jeune femme a été porté à son attention, l'équipe du professeur Richer a voulu en savoir plus. «Les formes les plus fréquentes de synesthésie sont l'association de chiffres et de couleurs. Par contre, le lien entre

des goûts et des mots est très rare», précise le chercheur, qui estime que la synesthésie sous toutes ses formes ne concerne pas plus de 0,1 à 1 % de la population.

Considérée comme une particularité neurologique et non comme une maladie, cette différence de perception ne semble pas handicaper les personnes qui la vivent. «Souvent les synesthètes s'ima-

par des mots sont liés à de la nourriture mangée à un jeune âge. Les mots déclencheurs peuvent être le nom de l'aliment, une marque connue ou encore un événement déclencheur durant l'enfance. Lors de l'étude, les chercheurs ont aussi constaté que plusieurs mots peuvent être associés au même goût. Ainsi, «Samantha», «Amanda», «Miranda» et «Esmeralda» goûtent

«LES FORMES LES PLUS FRÉQUENTES DE SYNESTHÉSIE SONT L'ASSOCIATION DE CHIFFRES ET DE COULEURS. PAR CONTRE, LE LIEN ENTRE DES GOÛTS ET DES MOTS EST TRÈS RARE.»

— François Richer, professeur au Département de psychologie

ginent que tout le monde perçoit les choses comme eux», précise le chercheur. Pour la jeune femme, la synesthésie a toujours été présente. Depuis qu'elle est toute petite, elle associe des goûts à des mots, mais aussi à certains sons comme des clés de clavier qui induisent chez elle le goût de tomate.

UNE IMAGE MENTALE

Cette sensation de goût est une image mentale qui intervient dans la tête et non dans la bouche, et elle dure généralement moins d'une seconde. Tous les goûts évoqués

le bonbon à la menthe. «Cela peut varier de 4 à 25 mots pour une saveur. Certains mots peuvent être associés à un goût parce qu'ils sont phonétiquement proches du déclencheur initial», informe le chercheur. Chez la jeune femme, 700 à 1000 mots correspondent à une centaine de goûts.

Ce nouveau cas est d'autant plus intéressant qu'il présente des aspects de la synesthésie encore inconnus, comme la bidirectionnalité. Certains goûts peuvent en effet lui faire penser à des mots qui évoquent le même goût et ainsi de suite

jusqu'à ce qu'elle porte attention à autre chose. De plus, de nombreuses voix connues évoquent chez elle des goûts bien distincts, ce qui indique que des zones cérébrales de traitement de la voix sont liées chez elle aux zones cérébrales du goût. D'autres mots provoquent même des sensations cutanées. Ainsi, dès qu'elle entend «poisson», ce n'est pas la saveur qui lui vient, mais la sensation de la peau de poisson sur sa bouche. Les sensations perçues peuvent être désagréables, comme le mot «cauchemar», qui lui cause une douleur à l'estomac.

DES CAUSES INCONNUES

À l'heure actuelle, les causes de la synesthésie ne sont pas encore élucidées. Les femmes sont plus souvent concernées. Les facteurs génétiques semblent jouer un rôle, car il y a souvent plus d'un membre de la famille qui présente cette particularité. Selon les recherches, la présence de connexions neuronales excédentaires pourrait expliquer ce phénomène. Le lien entre les goûts et les mots serait dû à la proximité entre les zones du goût et celles du langage dans le cerveau. Chez les synesthètes, ces zones formeraient des liens fonctionnels qui ne se forment pas chez la majorité des gens. «Entre 0 et 2 ans, nous vivons tous une période de prolifération de connexions neuronales. Normalement, plusieurs de ces connexions disparaissent avant l'âge adulte. Pour les synesthètes, des connexions atypiques pourraient perdurer», souligne François Richer.

Pour valider cette hypothèse, il faudra examiner les connexions neuronales des synesthètes en utilisant la neuro-imagerie. Pour François Richer, l'étude de la formation des connexions neuronales aide à mieux comprendre certains troubles du développement cérébral, comme l'autisme ou la dyslexie. «Mais nous ne sommes qu'au début de ces travaux. Il faudrait mener des recherches auprès des enfants pour étudier ces associations au moment où elles se forment.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●